

## AU COIN DU FEU

### La Famille

Qu'ils sont doux, mais qu'ils sont rapides, les moments que les frères et les sœurs passent ensemble dans leurs jeunes années, réunis sous l'aile de leurs vieux parents.

La famille de l'homme n'est que d'un jour : le souffle de Dieu la disperse comme une fumée. A peine le fils connaît-il le père, le père le fils, le frère la sœur, la sœur le frère ! Le chène voit germer ses glands autour de lui ; il n'en est pas ainsi des enfants des hommes.

CHATEAUBRIAND.

### Comment élever les enfants

Des moyens de développer par l'éducation la dignité et la fermeté du caractère : (1)

La plus triste campagne, en tout cas, est celle où l'enfant serait amené à résister, par dignité véritable, aux exigences du maître ; le cas n'est pas chimérique, malheureusement. Aussi nous le disons aux maîtres avec conviction et avec instance : N'agissez jamais qu'à coup sûr, et sachez attendre la certitude quand vous la désirez vivement ; défiez-vous en particulier des impatiences de répression. Quand un enfant, vous abordant seul à seul, et par conséquent sans que votre autorité puisse être extérieurement compromise, vous présente sur une mesure prise envers lui ou sur un jugement dont il est l'objet de votre part, des observations où vous ne pouvez constater que l'usage légitime de sa liberté et non l'insoumission ou l'impolitesse ; encouragez-le plutôt que de le rebuter, témoignez-lui que vous êtes heureux de lui voir ce souci de sa dignité et de sa réputation, que vous regretteriez qu'il en fût autrement ; et si son argumentation détruit la vôtre, *soyez brave* et convenez-en. Nous estimons facilement ceux qui nous estiment ; notre cœur s'attendrit même spontanément à leur endroit ; vous allez peut-être vous faire un ami chaleureux de celui qui aurait pu devenir un révolté et un ennemi. Certainement au moins vous lui aurez appris à être digne, et rien ne vous aura été plus facile que d'être digne vous-même ; c'est dans la situation.

Pour dire toute notre pensée, nous entrerons même dans la supposition où l'observation de l'élève revêtirait une forme défectueuse, sous le rapport de la politesse ; nous pensons que ce défaut de forme ne doit pas motiver une *fin de non recevoir* définitive ; vous aurez d'ailleurs conquis une position bien autrement avantageuse, par votre calme et votre équité en présence même d'une inconvenance. N'oublions pas non plus que lorsque les réclamations ne peuvent se produire ouvertement, elles sont nécessairement remplacées par des plaintes sourdes, des mécontentements défiants et inavoués, des conspirations honteuses contre l'ordre, qui sont en définitive une lâcheté et habituent l'enfant à des voies souterraines absolument incompatibles avec l'honneur. On sait trop ce que deviennent ces révoltés, ces conspirateurs de collège, qui se sont habitués à voir un ennemi partout où il y a un maître ;

(1) Pour la première partie de ce travail, voir *L'Enseignement Primaire*, vol. 19e.